

LE PROJET ENCLASS BIEN PLUS QU'UN SIMPLE MARIAGE DE RAISON ENTRE DEUX ENQUETES INTERNATIONALES

Stanislas Spilka^{1,2}, Emmanuelle Godeau³

¹ *Observatoire français des drogues et des toxicomanies (OFDT), 3, avenue du stade de France 93210 Saint-Denis ;* ² *CESP, Faculté de médecine, Université Paris Sud, Faculté de médecine UVSQ, Inserm, Université Paris-Saclay, Villejuif, France ;* ³ *UMR1027 Inserm - Paul Sabatier University, Toulouse, France;*

stspi@ofdt.fr

Résumé. En 2018, face à la difficulté de participer tous les quatre ans aux enquêtes internationales Health behaviour in School-aged children (HBSC) et European School Project on Alcohol and other Drugs (ESPAD), la France a décidé de réaliser de manière unifiée et simultanée ces deux enquêtes en collège et en lycée. Ce projet dénommé EnCLASS (Enquête Nationale en Collège et en Lycée chez les Adolescents sur la Santé et les Substances), vise à doter notre pays d'un dispositif innovant et unique au niveau international, de suivi des comportements de santé des adolescents en France, qui garantisse la parfaite comparabilité des données au niveau international. Toutefois, l'harmonisation de ces deux projets soulève de nombreuses difficultés, tant au niveau international qu'au niveau national, où l'harmonisation des dispositifs reste un enjeu fort face à la difficulté de concilier des méthodologies et des questionnaires différents. En s'appuyant sur les premiers résultats, la présentation sera l'occasion de revenir sur la mise en œuvre d'EnCLASS et les solutions proposées pour répondre aux contraintes d'un tel projet, qu'il s'agisse de la réticence des autres chercheurs internationaux impliqués dans chacun des réseaux ou de la difficulté de coordonner deux enquêtes indépendantes, à la fois proches mais différentes. Pour autant, les bénéfices peuvent se révéler très importants, sur les plans scientifiques, financiers et politiques, et justifier les risques pris.

Mots-clés. Comparaison internationale, enquête, adolescent, santé, méthodologie

Abstract. In 2018, faced with the difficulty of participating every four years in two international surveys: Health Behaviour in School-aged children (HBSC) and the European School Project on Alcohol and other Drugs (ESPAD), France decided to unify the two surveys. The project EnCLASS (National Survey in Secondary School and High School for Adolescents on Health and Substances) is unique in Europe and aims to provide an innovative monitoring of adolescent health behaviours in France while ensuring the perfect comparability of data at an international level. However, the harmonization of these two projects raises many difficulties both at the international and national level, where the harmonization of the two survey frameworks remains a strong challenge in the face of the difficulty of reconciling different methodologies and questionnaires. Based on our pilot results, the presentation will be an opportunity to review the implementation of EnCLASS and the proposed solutions to meet the requirements and constraints of such projects, addressing both

the reluctance of international researchers involved in each of the networks or the difficulty of coordinating two independent investigations, that are similar but that remain unique. However, the benefits can be very important, at scientific, funding and policy levels and justify the risks taken.

Keywords. Survey, adolescent, methodology, international comparison

Introduction

En 2018, face à la difficulté de participer tous les quatre ans aux enquêtes internationales Health behaviour in School-aged children (HBSC) et European School Project on Alcohol and other Drugs (ESPAD), la France a décidé de réaliser de manière unifiée et simultanée ces deux enquêtes en collège et en lycée. Ce projet dénommé EnCLASS (Enquête Nationale en Collège et en Lycée chez les Adolescents sur la Santé et les Substances) vise à doter notre pays d'un dispositif innovant et unique au niveau international de suivi des comportements de santé des adolescents en France tout en garantissant la parfaite comparabilité des données au niveau international. Toutefois, l'harmonisation de ces deux projets soulève de nombreuses difficultés tant au niveau international qu'au niveau national où l'harmonisation des dispositifs reste un enjeu fort face à la difficulté de concilier des méthodologies et des questionnaires différents.

Les enquêtes HBSC et ESPAD

La rencontre

Depuis 1994 la France participe à l'enquête Health behaviour in School-aged children sous l'égide de l'Organisation mondiale de la santé. Tous les 4 ans, dans un nombre croissant de pays d'Europe et d'Amérique du nord (43 en 2014), les élèves de 11, 13 et 15 ans sont interrogés en classe, de manière anonyme et confidentielle, sur leur santé, leurs comportements de santé, leur bien-être, leur vécu à l'école et leurs déterminants. A l'issue de chaque exercice, les données sont valorisées et rendues publiques au plan international

En 1999, la France a intégré par ailleurs le projet European School Project on Alcohol and other Drugs qui se déroule en milieu scolaire tous les 4 ans dans une quarantaine de pays européens selon un protocole commun. Le questionnaire anonyme et confidentiel porte sur la santé et les comportements à risques comme les consommations de substances psychoactives (tabac, alcool, cannabis, cocaïne,...) des jeunes adolescents âgés de 15-16 ans.

Ces deux enquêtes s'appuient depuis leur origine sur des partenaires et financeurs communs : le Ministère de l'éducation nationale (Rectorat de l'académie de Toulouse, Direction générale de l'enseignement scolaire (DGESCO), Direction de l'évaluation, la prospective et la performance (DEPP)), Santé publique France (SPF), l'Observatoire français des drogues et des toxicomanies (OFDT) et différentes unités Inserm.

Durant les premières années, les équipes respectives de ces deux enquêtes, décalées d'un an, se sont ignorées voire parfois concurrencées. Il n'est pas évident, en effet, pour un pays de mener deux enquêtes en milieu scolaire qui bien que différentes présentent de grandes similitudes. Bien souvent, les responsables scientifiques doivent faire face à :

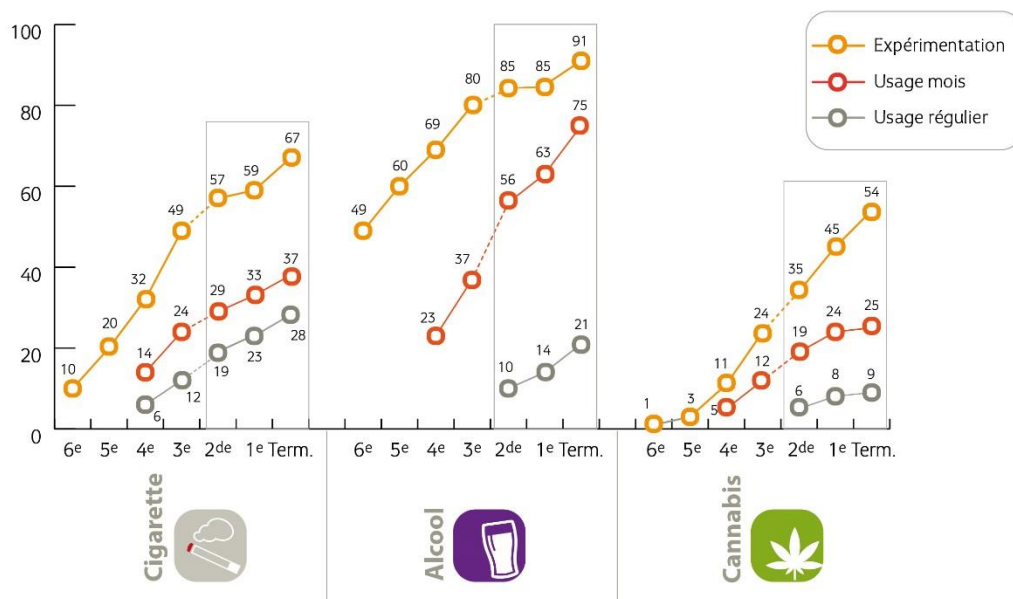
- des difficultés de financement, s'agissant des mêmes financeurs ;

- l'incompréhension des partenaires et responsables de l'éducation nationale dont la mobilisation et l'implication sont pourtant absolument nécessaires pour la réussite de ces deux enquêtes (chefs d'établissement, infirmières scolaires, enseignants...) et qui peuvent s'interroger légitimement sur l'opportunité de réaliser ces enquêtes à un an d'intervalle ;
- la difficulté d'organiser sur l'ensemble du territoire les passations de plusieurs milliers de questionnaires ;
- Des méthodologies d'analyses pas toujours comparables et donc des données parfois difficiles à comparer.

Les fiançailles

Face à ces difficultés, auxquelles sont confrontés la plupart des pays d'Europe, les deux équipes françaises se sont rapprochées et un travail commun s'est progressivement mis en place à partir de 2006. La collaboration s'est concrétisée dès 2010 avec l'élargissement du champ des enquêtes, au-delà des exigences internationales, à l'ensemble des élèves du collège en ce qui concerne le projet HBSC et à tous les lycéens pour l'enquête ESPAD. Ainsi, la France, de manière pionnière en Europe, a été amenée à conduire ces deux enquêtes en harmonie de manière complémentaire (notamment partage d'indicateurs sur les substances) et non concurrentielle (analyse des données et publications en commun). Au-delà, d'une amélioration de la comparabilité des deux enquêtes, ces premiers travaux ont abouti à des résultats inédits sur les consommations des usages de drogues déclinées non plus par âge comme cela est la norme au niveau international, mais par classe de la 6^e à la terminale : outre une plus grande facilité de lecture, cette approche rend les données beaucoup plus opérationnelles pour ce qui concerne la promotion de la santé, le plus souvent réalisée en milieu scolaire, donc par classe.

Usages de tabac, boissons alcoolisées et cannabis par niveau scolaire parmi les collégiens en 2014 et les lycéens en 2015 (%)



Source : HBSC 2014, ESPAD 2015, OFDT
 [Tendances n° 112 - Les drogues durant les « années lycée »]

L'enquête EnCLASS

Le mariage

L'année 2018 ouvre une nouvelle étape dans cette collaboration. En effet, au printemps 2018, les deux enquêtes se dérouleront dans un cadre entièrement unifié de manière simultanée au collège et au lycée dotant notre pays d'un dispositif innovant et unique de suivi des comportements de santé dont les consommations de substances psychoactives, tout au long de l'enseignement secondaire. Ce projet se nomme « Enquête Nationale en Collège et en Lycée chez les Adolescents sur la Santé et les Substances », EnCLASS, acronyme explicite et facilement prononçable par chacun. Si l'objectif premier de ce « mariage de raison » entre les deux enquêtes est de développer et d'améliorer le suivi des comportements de santé sur toute la période de l'adolescence, il permettra également une importante économie d'échelle en termes de préparation, coordination et organisation du terrain :

- les données seront collectées de manière simultanée et avec des méthodes similaires (questionnaires anonymes et confidentiels renseignés en classe en ligne) ;
- une interaction unique avec la DEPP pour le tirage des échantillons (chaque enquête ayant ses exigences internationales mais partageant des méthodes et des procédures identiques) ;
- des contraintes moindres pour les établissements (les chefs d'établissement n'ayant à gérer qu'une seule des 2 enquêtes dans les 2 classes tirées au sort chez lui (HBSC ou ESPAD)) ;
- communication unique et simplifiée en direction des académies, départements et établissements, sous la bannière EnCLASS.

Le contrat de mariage

Au-delà de ce rapprochement de calendrier et d'organisation, une autre innovation rapproche les deux enquêtes, le passage à une collecte en ligne. Là encore les économies en termes d'impression, d'envoi et de saisie de questionnaires seront non négligeables, en termes budgétaire et calendaire. Le développement des méthodologies d'enquête, la mise en œuvre du plan numérique sur tout le territoire (#EcoleNumerique) et le recours à une société expérimentée dans la gestion de la collecte de données en ligne devraient favoriser ce virage méthodologique, d'ailleurs pris par nombre de pays du réseau HBSC.

En outre, pour ce qui concerne l'enquête HBSC, en 2018, il est proposé d'augmenter la taille de l'échantillon pour permettre à chaque nouvelle grande région de pouvoir comparer des grands indicateurs entre ses collégiens et les collégiens du reste de la France (par sexe). Ce passage d'une enquête uniquement nationale à une enquête régionale devrait permettre de fournir notamment des données de suivi des actions de prévention santé au niveau des ARS qui en sont dépourvues chez les jeunes.

Ainsi, les économies d'échelle ont permis de faire évoluer la représentativité des deux enquêtes par :

- Un échantillon représentatif de collégiens dans chacune des 13 nouvelles grandes régions. Une partie des données recueillies auprès de ces élèves constituera l'échantillon d'élèves de 11-13-15 ans qui représentera la France dans le fichier international HBSC. Ces échantillons régionaux doivent comprendre un nombre suffisant d'élèves afin de permettre une comparaison des prévalences entre chaque région et le reste de la France : l'échantillon total de collégiens EnCLASS sera de plus de 30 000 élèves.

- Un sur-échantillon des lycéens de l'enseignement professionnel afin d'améliorer fortement les comparaisons entre les différents niveaux et filières du second degré : l'enquête EnCLASS comprendra un échantillon représentatif de lycéens de 10 000 à 12 000 élèves.

Les enfants

D'ores et déjà sont envisagées pour 2020, une déclinaison de l'enquête EnCLASS dans les DOM (exercice déjà réalisé dans le cadre de l'enquête ESPAD en 2015), une version adaptée destinée aux élèves avec troubles cognitifs (exercice réalisé en ULIS par HBSC en 2014), une version pour les apprentis, une version pour les jeunes sous-mains de justice... Ces déclinaisons pour des populations ciblées et vulnérables deviennent possible du fait de la pérennisation du dispositif tous les 2 ans en France et de la mutualisation des équipes et de leurs partenariats.

Discussion

Le projet ENCLASS, au-delà d'améliorer l'observation en population scolaire et l'évaluation des politiques publiques nationales, vise à assurer une plus grande harmonisation et une meilleure coordination internationale de ces deux enquêtes.

Cette année afin de mener à bien le projet EnCLASS, la France, en accord avec le comité de coordination européen d'ESPAD, est sortie du calendrier international (l'enquête ESPAD ne sera réalisée dans les autres pays européen qu'en 2019), mais il n'est pas envisageable de maintenir cette exception pour les prochains exercices. La France a donc engagé des discussions avec les l'ensemble des chercheurs et les comités de coordination des deux enquêtes, afin d'entamer une réflexion au niveau international sur le calendrier des enquêtes de manière à avoir deux ans d'écart entre chacune des enquêtes, contre un an actuellement. Il s'agit également d'améliorer leur complémentarité, afin d'augmenter leur faisabilité dans les pays qui doivent encore trop souvent choisir entre l'une ou l'autre. En outre, lorsqu'un pays réalise les deux enquêtes, c'est également trop souvent sans coordination entre les équipes de recherche respectives, voire en concurrence, ce qui réduit leur potentiel et leur contribution à la mise en œuvre d'un système d'observation efficient.

Idéalement, le projet EnCLASS pourrait se dérouler tous les deux ans, il serait ainsi alternativement le support d'une des deux enquêtes sous réserve de modifier les calendriers internationaux. De plus, en devenant biennale, EnCLASS renforcerait l'observation régulière des comportements de santé de la population scolaire française, au bénéfice de la santé des enfants et des adolescents.

Bibliographie

- Spilka S., Le Nézet O., Ngantcha M. et Beck F., « Les drogues à 17 ans : analyse de l'enquête ESCAPAD 2014 », Tendances, OFDT, n° 100, 2015, 8 p.
- Spilka S., Ehlinger V., Le Nézet O., Pacoricon D., Ngantcha M. et Godeau E., « Alcool, tabac et cannabis en 2014, durant les "années collège" », Tendances, OFDT, n° 106, 2016, 6 p.
- Spilka S., Le Nézet O., Ngantcha M. et Beck F., « Consommation de tabac et usage de cigarette électronique à 17 ans en France, 2014 », BEH - Bulletin Épidémiologique Hebdomadaire, n° 17-18, 2015, pp. 289-296.
- Kraus L, Guttormsson U, Leifman H. et al., «The 2015 ESPAD Report. Results from the European School Survey Project on Alcohol and Other Drugs», EMCDDA. 2016.
- Le Nézet O., Ngantcha M., Beck F. et Spilka S., « La consommation de tabac au cours des années lycée. Résultats de l'enquête ESPAD 2015 », BEH - Bulletin Épidémiologique Hebdomadaire, n° 32-33, 2016.
- Ehlinger V., Spilka S., Richard J.-B. et Godeau E., La santé des collégiens en France / 2014. Données

françaises de l'enquête international Health Behaviour in School-aged Children (HBSC).
Méthodologie générale, Saint-Denis, INPES, 2016, 6 p.

Godeau E., Navarro F. et Arnaud C., La santé des collégiens en France / 2010. Données françaises de l'enquête internationale Health Behaviour in School-aged Children (HBSC), Saint- Denis, INPES, 2012, 250 p.

HBSC [website]. St Andrews: Child and Adolescent Health Research Unit, University of St Andrews; 2015 (<http://www.hbsc.org/>, accessed 20 April 2018).